

TOURCOING

La journée du dimanche 23 :

MARCHÉ.
MUSÉE DE 10 h. à 1 h. et de 5 à 6 h.
CAISSE D'ÉPARGNE de 9 h. 1/2 à midi.
BIBLIOTHÈQUE COMMUNALE de 10 h. à midi.
BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE DES B.-A. de 9 h. à midi.

Au Conseil Municipal

La réalisation de l'emprunt : dépôt des fonds.
Les rues particulières. — Gare aux protestations.
L'esprit de M. Englebert. — Situation sanitaire de la ville

Tout naturellement, on a repêché, au Conseil municipal, du fameux emprunt négocié depuis près de deux ans par l'administration de M. Dron. C'est en effet la grosse question du moment, autour de laquelle gravitent les autres, mais l'attachement des citoyens pour les plaidées dont elles dépendent. On s'occupe surtout de ce que l'on désire. Dieu sait si les trois millions trois cent mille francs qui vont tomber enfin dans la caisse municipale ont été ardemment souhaités. Mais, le moins traité avec la Caisse des chemins de fer de l'Etat, mais pour respecter la forme, il a demandé, vendredi, à ses collègues, l'autorisation du contracteur au mieux des intérêts de la ville. Le Conseil n'avait qu'à s'incliner. M. Saison et M. Quirion laissèrent simplement entendre qu'ils avaient parlé regretter certaines postures incommodantes ainsi que l'emprunt ne suffisait pas à couvrir les nombreux travaux commencés. Il y avait dans ces observations timidelement présentées, une critique latente que M. Dron lui-même déclara ne pas bien comprendre. Il y répondit en affirmant la nécessité d'activer les travaux, tous les travaux, et de ne rien laisser en souffrance. Et voyant qu'il avait réussi, par cette promesse, à calmer les inquiétudes de M. Saison, il se fit présenter le pouvoir de recruter les chantiers depuis si longtemps délaissés. Les adjoints avaient répondu, chacun, en ce qui le concernait, de provoquer l'exécution rapide des travaux demandés.

Après l'emprunt, l'assemblée a discuté brièvement et approuvé, le rapport sur les rues particulières. Il a été convenu que l'on procéderait par étapes et par paquets en cherchant à récolter le plus possible d'additions de MM. les propriétaires. Quant à ceux qui refuseraient de participer au pavage, M. Dron a tout bonnement juré de les réduire à coupe de procs. Les juges de paix peuvent se préparer à un survol de bœufs.

Il ne nous vient certes pas à l'esprit de vouloir critiquer les efforts de la municipalité pour assainir la ville. Ses intentions sont louables, nous croyons seulement qu'elle verra surgir devant elle des obstacles et des résistances insoupçonnées. La perspective est peu encourageante.

M. Englebert est intervenu dans cette discussion pour signaler les inconvenients de la rue du Presbytère, au Blanc-Seau. Nous avions n'avoit pas reproduit intégralement ses paroles; il est des mots que le dictionnaire lui-même passe sous silence; il est surtout certains jeux de mots que l'on n'a point coutume d'entendre en bonne compagnie; on comprendra que notre plume se refuse à les enregistrer. Chose regrettable à constater: le langage de M. Englebert n'a provoqué que des sourires.

En fin de séance, M. Dron a annoncé à ses collègues que la ville de Tourcoing était encore considérée à la troupe, en raison de l'épidémie de fièvre scarlatinique qui y avait depuis deux mois, mais, a-t-il ajouté, la maladie est sur son déclin et avant peu la mesure de rigueur sera rapportée. D'ailleurs, un seul chef de corps a continué depuis l'hôpital à renseigner ceux de ses hommes qui habitent Tourcoing. M. le maire a promis de se renseigner au plus tôt sur la situation sanitaire de la ville et de faire lever complètement l'interdiction.

Le règlement sanitaire

Dispositions particulières aux rues privées
Un nouvel arrêté municipal

Conformément à la délibération du Conseil municipal en date du 29 décembre 1908, décidant de compléter le règlement sanitaire par des dispositions concernant les voies privées, M. le maire de Tourcoing vient de prendre un arrêté ainsi conjoint :

ARTICLE PREMIER. Le règlement sanitaire municipal est complété par le titre suivant :

ARTICLE 1. Les voies privées, closes ou non à leurs extrémités, constituant ou non des impasses, devront être entretenues constamment en bon état et déclarées d'une façon suffisante.

Leur plate-forme sera constituée à l'état ferme et bien nivelée. L'épaisseur des eaux sera assuré, soit par des fils d'eau bien régies et bien entretenus, de manière à éviter toute stagnation, soit à l'aide de conduites souterraines et débouchant dans les égouts.

ARTICLE 2. Il est accordé aux propriétaires des voies existantes un délai de six mois à dater de la publication des présentes dispositions complémentaires pour s'y conformer.

ARTICLE 3. Il est absolument interdit de faire, sur les voies privées, dans certaines bordures, des dépôts de lumier, graviois, immondices ou ordures, de quelque nature que ce soit.

Toutefois, les rues livrées par les propriétaires réservées à la circulation publique devront être mises en état de viabilité, conformément aux prescriptions des articles 80, 81, 85 et 88 du règlement de voirie, approuvés par M. le maire le 16 mars 1908.

ARTICLE 4. M. le commissaire central de police, M. le directeur de l'office sanitaire et M. le directeur de la voirie municipale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de veiller à l'exécution du présent arrêté.

UNE FÊTE DE QUARTIER aura lieu le dimanche et le lundi de la Pentecôte dans les rues de Marégo, Verdun, Rambervillers et de Brieche. Dimanche de 11 heures à 1 heure, concert-spectacle. A 4 heures, course de vélos, 10 fr. de prix. Le soir illuminations. A 9 heures, bal populaire.

Lundi à 7 heures, concours de pimsons, 10 fr. de prix. A 9 heures, bal à sabots. A 2 heures, jeu de boules à l'échelle. A 5 heures, ascension du ballon "L'Énorme". Pendant le confinement, concert. Le soir course d'éclairage et feu d'artifice.

LE PROCES CATTOIRE. — Nous avons mentionné le jugement rendu par le tribunal de police de Tourcoing, contre M. Jean Cattoire, agent d'assurances, poursuivi pour délit de colportage. Cette affaire est venue ensuite devant le tribunal correctionnel de Lille. M. Cattoire est acquitté, comme ayant distribué ses imprimes non par profession mais accidentellement.

CHAUSSEURES. — Elégantes et solides, on les trouve « La Fauteve ». Herremans-Deguise, 22, rue Saint-Jacques.

LA FRAUDE. — Le préposé des douanes Sackband, de la brigade de Tourcoing-ville a arrêté Antoine Romanichelle, 50 ans, journalier, demeurant rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix. Cet homme était porteur d'une ceinture contenant vingt-six kilos de café vert d'une valeur de soixante-dix francs. Il a été transféré à Lille et écrivoué.

PAIN BIS MODERNE. 102, rue de Menin, Tg. 831. **PIJARACIENS DE GARDE** pour le dimanche 20 mai, à partir de midi: MM. Decréve, rue Saint-Jacques, 51; Dubois, rue du Tilleul, 60; Dujardin, rue d'Avesnes, 22.

6 PORTRAITS SOIGNÉS, 2 francs, M. RUEZIN, Toulouse.

POPULATION FRANÇAISE — Pendant la période du 17 au 28 mai, 146 étrangers sont arrivés à Tourcoing. Par contre, sept hommes, huit femmes et deux enfants étrangers ont quitté la ville.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Les habitants de Mouvaux sont avertis que M. le Percepteur sera à Mouvaux vendredi 29 mai pour la perception des impôts sur revenus.

CONSULTATION SUR MOUVRAISSES. — En raison de la mort de M. Moreau, le consultateur des Mouvraisses devait être faire justice. Par le docteur Butzvala, qui rapporte que jeudi 27 mai.

NOUVELLES ENPEIGNANT — Une explosion dans une cavalerie des Pyramides

neur de la Bienheureuse Jeanne d'Arc. Les répons solennelles seront chantées à 8 heures. Y assisteront la Messe municipale, qui exécutera, sous la direction de M. Georges Maquet, quelques beaux morceaux de circonstance; la Société d'éducation militaire "Pompe à Marée", sous les ordres de M. l'adjudant Catry, et la Société Saint-Joseph.

Le pape Pie X, de la Bienheureuse sera prononcé par M. Belpaeme, professeur au Collège de Tourcoing. Après la benédiction du Saint-Sacrement, la Maitrise chantera l'Hymne à Jeanne d'Arc: « France et Dieu » à R. P. Garin.

UNION LIBÉRALE REPUBLICAINE. — Aujourd'hui dimanche 23 mai, à sept heures précises du soir, sera organisée à la salle du théâtre de la section de Dourdan, au Café des Hippes des Chasseurs, chez M. Lucien Parent. Ordre du jour: Corumunications diverses; cotisations mensuelles.

MAROC-EN-BARREUL

Un grave accident matériel à l'église

Une énorme pièce de fonte se détache du clocher. Dégâts importants

Dans la nuit de vendredi à samedi, un accident qui aurait pu causer de terribles conséquences, s'il n'était produit à une autre heure, est survenu à l'église de Marçay-en-Barrois.

Samedi matin, en se rendant à l'église pour y sonner l'« Ave Maria » de 9 heures, le sonneur Hubert Deneneubourg constata que des matériaux en quantité considerable étaient tombés du haut du clocher en traversant le plafond du portail. Dans ce plafond, on percevait un trou bâillé de plusieurs mètres carrés. Une énorme pièce de fonte se détachait du clocher ayant provoqué ce désastre et s'était enfonce dans les dalles du réseau de chaussée avec une violence accrue encore par la chute.

On juge des terribles conséquences qu'un tel accident aurait eues pendant un office.

L'église de Marçay, en apparence très solide, n'a pas plus d'une centaine d'années d'existence. Si aspect général lui fait donner cependant couramment un âge plus avancé, surtout en raison de son architecture extérieure.

Vers 6 heures du soir, les habitants du cœur de l'église avaient été surpris d'entendre un grand bruit provenant de l'église, mais comme le silence était fait, ils n'y attachèrent pas d'autre importance.

LES REGARDS

qui s'adressent à une femme ont sorti à affaire à son vêtement; son vêtement à fort affaire à son corslet. Le corslet « PRODIGIEUX » est le plus élégant. 22, rue Saint-Georges, à Roubaix; 12, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing. — Corset-Réclame 60039.

WATTRELOS

Un garde attaqué par un malfaiteur et hué par la foule

Nous avons relaté hier une scène de violences sanglante, provoquée par un malfaiteur avéré du nom de Dieudonné Malrait, présumé de justice redoutable de la frontière. Malrait avait maltraité deux femmes à tel point que l'une d'elles est encore allée.

Le garde Brunie se présente chez Malrait samedi matin, pour l'interroger sur les faits de la veille, mais le bénit le reçoit fort mal, « Tu veux lui dire, raconter des mensonges, je vais continuer », et il se précipite vers la maison de Mme Derinck, une de ses victimes de la veille.

Le garde voulut le maintenir et lui passer les menottes, mais Malrait lui fit un croc-en-jambes et s'enfuit, après une lutte de dix minutes, au cours de laquelle 200 personnes du quartier, attirées par la scène, poussaient des cris hostiles contre le garde et encouragèrent le malfaiteur.

Malrait s'enfuit à la faveur du public.

DEUX ARRÊTÉS MUNICIPAUX. — M. le Maire vient de prendre deux arrêtés dont voici le dispositif.

Arrêté 1. Les voies publiques, à l'article 1er: Pendant les executions militaires, dans les places publiques et notamment pendant les exercices qui ont lieu dans la Ville, sur le kiosque de la Grand Place, sont interdites, tous cris, chants, conversations à haute voix, siennes, etc., venus d'yeux, bruyantes bousculades, sur lesquels renvoie le rouge le plus laid du fonctionnement de la Société et qui n'ont d'autre viscompte de leur laisser que la satisfaction d'avoir rendu service à leurs camarades.

Nous ne savons nous étendez ici dans les détails sur les avantages vraiment précieux qu'assure à ses sociétaires cette belle Association, dont la Section de Lille, est l'une des branches les plus importantes et notamment pendant les exercices qui ont lieu dans la Ville, sur le kiosque de la Grand Place, sont interdites, tous cris, chants, conversations à haute voix, siennes, etc., venus d'yeux, bruyantes bousculades, sur lesquels renvoie le rouge le plus laid du fonctionnement de la Société et qui n'ont d'autre viscompte de leur laisser que la satisfaction d'avoir rendu service à leurs camarades.

Arrêté 2. Pendant les exercices militaires, dans les places publiques, dans les rues et places publiques, sont interdites, toutes sortes de réunions, dans la mesure où elles peuvent empêcher ou empêcheraient d'obtenir une partie de la place ou de la voirie de cabaret ou de toute autre réunion pouvant troubler les exercices.

LE CONGRÈS AU CHANCEAU. — La police a arrêté une personne Alphonse Wees, 22 ans, qui entraînait dans les cabarets, son père, le cabaretier, à la vente de l'ascension de la Vierge. Il venait de faire une partie de la vente pour la Société de la montagne contrarie; elle profitait des exercices pour soustraire une ou deux pièces blanches dans la tiroir des cabarets qui se présentent à sa combinaison.

LE RÉGLEMENT SANITAIRE. — M. le Maire vient de prendre immédiatement, vu l'urgence, un arrêté.

ARTICLE PREMIER. Le règlement sanitaire municipal est complété par le titre suivant:

ARTICLE 1. Les voies privées, closes ou non à leurs extrémités, constituant ou non des impasses, devront être entretenues constamment en bon état et déclarées d'une façon suffisante.

Leur plate-forme sera constituée à l'état ferme et bien nivelée. L'épaisseur des eaux sera assurée, soit par des fils d'eau bien régies et bien entretenus, de manière à éviter toute stagnation, soit à l'aide de conduites souterraines et débouchant dans les égouts.

ARTICLE 2. Il est accordé aux propriétaires des voies existantes un délai de six mois à dater de la publication des présentes dispositions complémentaires pour s'y conformer.

ARTICLE 3. Il est absolument interdit de faire, sur les voies privées, dans certaines bordures, des dépôts de lumier, graviois, immondices ou ordures, de quelque nature que ce soit.

Toutefois, les rues livrées par les propriétaires réservées à la circulation publique devront être mises en état de viabilité, conformément aux prescriptions des articles 80, 81, 85 et 88 du règlement de voirie, approuvés par M. le maire le 16 mars 1908.

ARTICLE 4. M. le commissaire central de police, M. le directeur de l'office sanitaire et M. le directeur de la voirie municipale sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de veiller à l'exécution du présent arrêté.

UNE FÊTE DE QUARTIER aura lieu le dimanche et le lundi de la Pentecôte dans les rues de Marégo, Verdun, Rambervillers et de Brieche. Dimanche de 11 heures à 1 heure, concert-spectacle. A 4 heures, course de vélos, 10 fr. de prix. Le soir illuminations. A 9 heures, bal populaire.

Lundi à 7 heures, concours de pimsons, 10 fr. de prix. A 9 heures, bal à sabots. A 2 heures, jeu de boules à l'échelle. A 5 heures, ascension du ballon "L'Énorme". Pendant le confinement, concert. Le soir course d'éclairage et feu d'artifice.

LE PROCES CATTOIRE. — Nous avons mentionné le jugement rendu par le tribunal de police de Tourcoing, contre M. Jean Cattoire, agent d'assurances, poursuivi pour délit de colportage. Cette affaire est venue ensuite devant le tribunal correctionnel de Lille. M. Cattoire est acquitté, comme ayant distribué ses imprimes non par profession mais accidentellement.

CHAUSSEURES. — Elégantes et solides, on les trouve « La Fauteve ». Herremans-Deguise, 22, rue Saint-Jacques.

LA FRAUDE. — Le préposé des douanes Sackband, de la brigade de Tourcoing-ville a arrêté Antoine Romanichelle, 50 ans, journalier, demeurant rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix. Cet homme était porteur d'une ceinture contenant vingt-six kilos de café vert d'une valeur de soixante-dix francs. Il a été transféré à Lille et écrivoué.

PAIN BIS MODERNE. 102, rue de Menin, Tg. 831. **PIJARACIENS DE GARDE** pour le dimanche 20 mai, à partir de midi: MM. Decréve, rue Saint-Jacques, 51; Dubois, rue du Tilleul, 60; Dujardin, rue d'Avesnes, 22.

6 PORTRAITS SOIGNÉS, 2 francs, M. RUEZIN, Toulouse.

POPULATION FRANÇAISE — Pendant la période du 17 au 28 mai, 146 étrangers sont arrivés à Tourcoing. Par contre, sept hommes, huit femmes et deux enfants étrangers ont quitté la ville.

AVIS AUX CONTRIBUABLES. — Les habitants de Mouvaux sont avertis que M. le Percepteur sera à Mouvaux vendredi 29 mai pour la perception des impôts sur revenus.

CONSULTATION SUR MOUVRAISSES. — En raison de la mort de M. Moreau, le consultateur des Mouvraisses devait être faire justice. Par le docteur Butzvala, qui rapporte que jeudi 27 mai.

NOUVELLES ENPEIGNANT — Une explosion dans une cavalerie des Pyramides

QUINQ OUVRIERS BRULES Une explosion s'est produite, samedi matin, vers 6 heures, dans la cave de la plomberie Hausy, rue des Pyramides. Un ouvrier, M. B. Naketen, 40 ans, en voulant se servir d'une bougie allumée qu'il tenait à la main, sur